

# HABITER À BROXMOUTH : UNE APPROCHE BIOGRAPHIQUE DES *ROUNDHOUSES* DE L'ÂGE DU FER

Lindsey Büster

## Résumé :

Les *roundhouses* (« maisons rondes ») constituent l'un des bâtiments caractéristiques dominants de l'âge du Fer en Grande-Bretagne. Les premières recherches sur ces habitats étaient jusqu'ici axées uniquement sur les aspects structurels et économiques, mais leur importance dans la vie sociale, voire la cosmologie de leurs habitants, est de plus en plus reconnue. Cet article montre le potentiel des approches biographiques concernant l'étude des *roundhouses* de l'âge du Fer de Broxmouth (sud-est de l'Écosse). Ce site servira de cas d'étude pour illustrer le rôle central de ces structures dans la construction identitaire des populations locales.

## Mots-clés :

**roundhouse** (« maison ronde »), **âge du Fer**, **groupe domestique**, **approche biographique**, **identité**, **sud-est de l'Écosse**

## Abstract:

**Inhabiting Broxmouth: A Biographical Approach to Iron Age Roundhouses**

*Roundhouses are the dominant feature of the Iron Age in Britain. Early research focused only on structural and economic aspects, but it is increasingly recognised that roundhouses were also important in the social and cosmological lives of their inhabitants. This article demonstrates the potential of biographical approaches to the study of roundhouses, and uses the Iron Age settlement at Broxmouth (south-east Scotland) to illustrate the centrality of these structures to household identity.*

## Keywords:

**roundhouse**, **Iron Age**, **households**, **biographical approach**, **identity**, **south-east Scotland**

## Introduction

Contrairement à ce que l'on observe dans une grande partie de l'Europe continentale (à l'exception du nord-ouest de la France et de certaines régions de la péninsule Ibérique), l'architecture domestique de l'âge du Fer en Grande-Bretagne est dominée par des bâtiments de plan circulaire : ceux-ci sont appelés « *roundhouses* » (littéralement, les « maisons rondes »). Comme les domaines funéraires et rituels sont méconnus, ces habitats représentent l'une de nos principales sources de données pour cette époque. Depuis leur reconnaissance à la fin des années 1930 (par exemple Bersu 1938 ; 1940), la variété des formes architecturales qui les caractérisent, celle de leurs fonctions et des structures sociales qu'ils représentent a été progressivement mise en valeur. Le terme « *roundhouse* » (maison ronde) n'est aujourd'hui employé qu'à des fins descriptives,

sans préjuger des diverses fonctions possibles, pas forcément limitées à la stricte sphère domestique.

Contrairement aux recherches précédentes qui considéraient la *roundhouse* comme une simple toile de fond à la vie quotidienne, mes recherches se sont axées sur une approche contextuelle. Celle-ci a permis une meilleure compréhension du rôle que les *roundhouses* jouaient dans la construction et la négociation de l'identité sociale.

## 1. Approches traditionnelles

Comme c'est souvent le cas concernant les études sur l'âge du Fer (celles concernant les *hillforts* par exemple), la recherche a traditionnellement mis l'accent sur le sud de la Grande-Bretagne, en particulier le Wessex. C'est seulement à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle que la diversité des *roundhouses* (tant du point de vue de la forme que des matériaux employés) à travers la Grande-Bretagne a été reconnue. Des typologies prenant en compte les dimensions régionales (Piggott 1966) et chronologiques (Feachem 1965) ont alors pu être élaborées. R. Feachem a proposé une évolution linéaire allant de structures en bois simples vers d'autres plus complexes, qui culminerait avec l'architecture de pierre au moment de la conquête romaine (dans le cas du sud-est de l'Écosse, en 79 ap. J.-C.). Cependant, un nombre croissant de datations au radiocarbone a sapé cette hypothèse, et les dates antérieures à la conquête (acquises dans les années 1980) obtenues pour les édifices en pierre de Broxmouth ont été déterminantes à cet égard.

Le développement de l'archéologie processuelle dans les années 1970 a été associé avec des approches plus scientifiques, accordant une certaine importance aux reconstitutions expérimentales. Cette approche expérimentale a été impulsée à la « Butser Ancient Farm » (Hampshire ; Reynolds 1979), où (contrairement aux reconstructions idéelles conçues auparavant) la reconstitution de chacun des édifices était basée sur des données spécifiques. En tant que telles, ces reconstructions furent utiles pour la compréhension et la conceptualisation des structures hors-sol, jusque-là seulement connues de façon indirecte au travers des traces laissées par leur ancrage dans le sol.

L'émergence des perspectives post-processuelles dans les années 1980 et 1990, et un plus grand recours aux données ethnographiques ont conduit à mettre en évidence la place fondamentale que les *roundhouses* occupaient dans la vie sociale et cosmologique des communautés de l'âge du Fer. En effet, la rareté pour cette époque des monuments rituels collectifs, qui pourtant sont largement attestés pour les périodes antérieures, suggère que les sphères rituelles et domestiques étaient alors étroitement liées (Bradley 2005). L'orientation fréquente de l'entrée des maisons rondes vers l'est ou le sud-est a été expliquée en relation avec les cycles solaires (par exemple Oswald

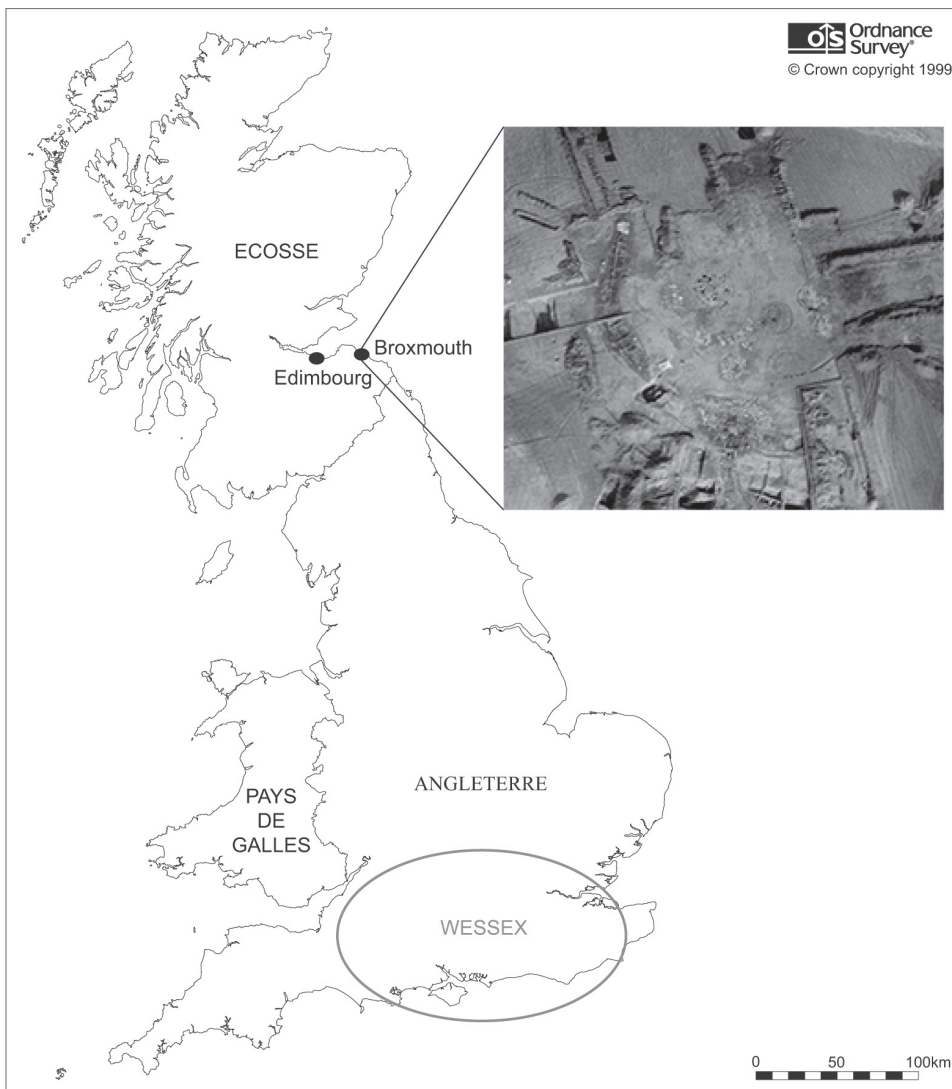


Illustration 1 : Carte de localisation du site de Broxmouth, avec une photo de l'emprise de la fouille (photo de la Royal Commission on the Ancient and Historical Monuments of Scotland).

1997). Cette même caractéristique a ensuite été utilisée pour restituer la répartition des différents secteurs d'activité à l'intérieur de l'édifice (par exemple Parker Perason, Sharples 1999, p. 22, Fig. 1:10). Ces modèles ont cependant été considérés comme excessivement structuralistes et par trop basés sur le recours aux données ethnographiques, au détriment de l'étude des processus taphonomiques (par exemple Pope 2007 ; Webley 2007).

## 2. Une approche biographique

Malgré les critiques suscitées par ces modèles, il existe des données à la fois solides et abondantes qui montrent que les *roundhouses* ne sont pas seulement des structures passives limitées à leur seule dimension fonctionnelle : il en va ainsi des « *structured deposits* » (Hill 1995), des objets spécialement sélectionnés puis déposés dans des lieux spécifiques. Le sol des maisons ayant été apparemment régulièrement balayés, les seuls artefacts pouvant être récupérés au cours des fouilles

étaient les objets provenant de ces « *structured deposits* » : ils sont associés avec les dimensions sociales et cosmologiques propres à chaque *roundhouse* (et avec leurs habitants), et ne sont pas les vestiges des activités du quotidien (Bradley 2005, p. 209). Comme on le voit, toute approche de la compréhension des *roundhouses* doit être contextuelle, et centrée sur l'histoire propre à chacune de ces structures considérée individuellement, de même que sur celle des familles et des communautés y ayant résidé.

Les approches biographiques soulignent le fait que les artefacts, les bâtiments et les paysages sont des agents actifs dans la construction et la négociation des relations sociales. Cette idée a été proposée par l'anthropologue Igor Kopytoff (1986), et a été de plus en plus adoptée par les archéologues, en particulier dans le cadre des études d'artefacts (par exemple Gosden, Marshall, 1999 ; Joy 2010). Cependant, les approches biographiques n'ont pas été systématiquement appliquées à l'étude

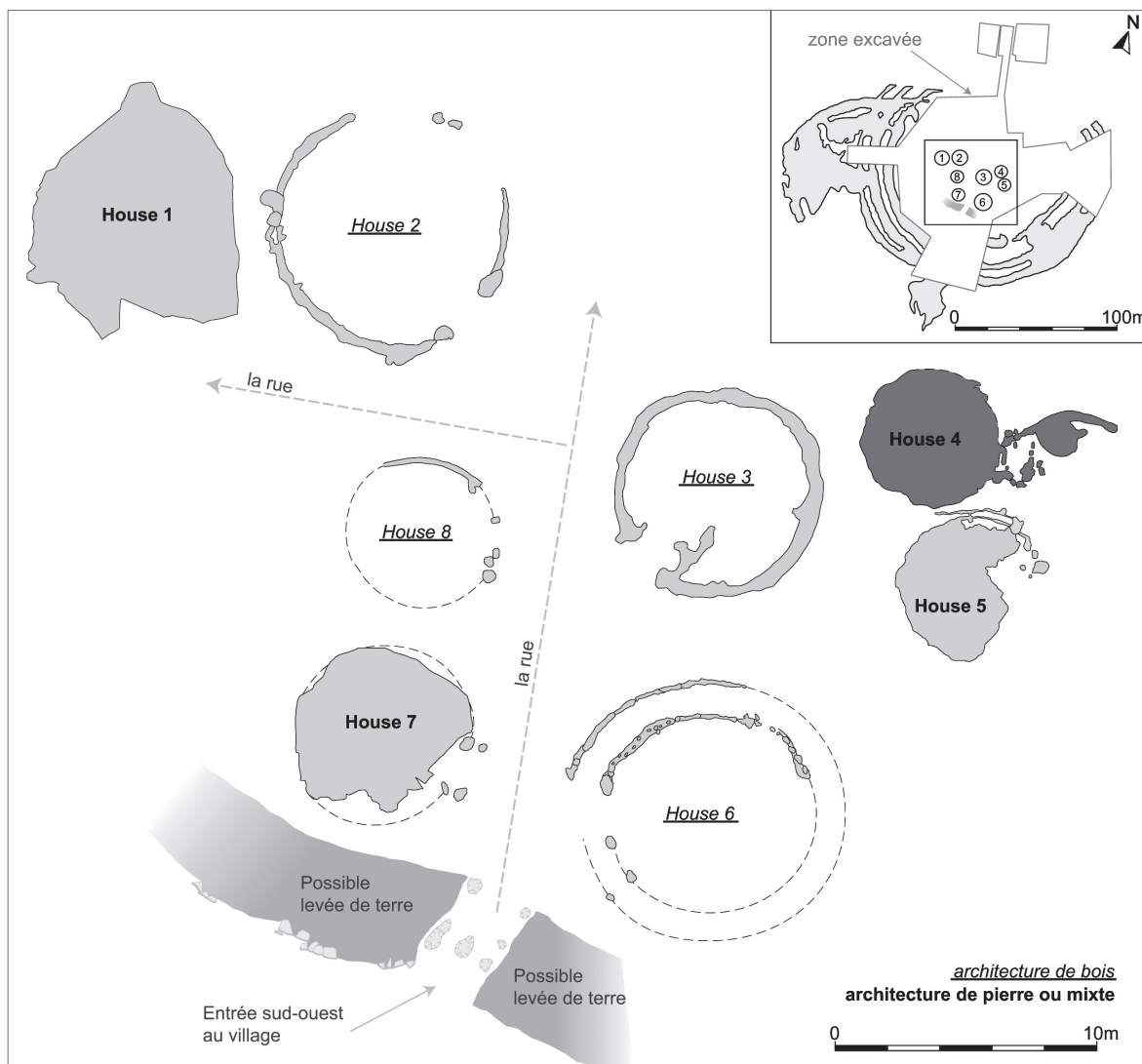


Illustration 2 : Broxmouth : la phase 6 (d'après Büster et Armit 2013, 116, Illustration 7.1).

des *roundhouses* (voir Giles 2012, chapitre 3 ; Sharples 2010, p. 201-208).

### 3. *Roundhouses* et Mémoire Sociale

Broxmouth, situé à 40 km approximativement à l'est d'Edimbourg (ill. 1), a été occupé (en six phases successives) durant environ 800 ans, entre environ 640 av. J.-C. et 210 ap. J.-C. L'état du village le mieux conservé correspond à la Phase 6 (c. 100/60 av. J.-C. – 155/210 ap. J.-C.). Il comprenait alors huit *roundhouses* (construites en bois ou en pierre, ou d'architecture mixte), disposées le long d'une rue (Büster, Armit 2013 ; ill. 2). Il est probable que le village ait été en fait beaucoup plus étendu, mais les labours ont tout détruit, sauf la partie centrale. Certaines des maisons de bois (par exemple la *House 3*) ont fait l'objet d'activités de maintenance tandis que d'autres (par exemple les *Houses 4, 5 et 7*) ont subi des remodelages plus drastiques, au cours desquels les structures en bois ou mixtes bois et pierre ont été rebâties exclusivement en pierre.

La *House 4* était la mieux conservée. Elle a subi les changements les plus spectaculaires : au travers de cinq grandes étapes structurales, l'intérieur a sensiblement diminué en taille alors que le volume des structures d'entourage augmentait de plus en plus (ill. 3). La *roundhouse* originelle était entourée par un mur de pierre (ou le solin de pierre d'un mur de terre) et son sol était en terre battue. Puis, alors même que le mur de pierre semble avoir été encore viable, un autre mur a été construit contre son parement interne, diminuant ainsi l'espace intérieur. Surtout, le mur d'origine n'a pas été démonté puis reconstruit (alors que cela aurait été plus efficace), mais conservé intact. Conserver ces éléments (la façade et « l'empreinte » de la structure originale) semble donc avoir eu une importance fondamentale. L'étape suivante a consisté à paver le sol de l'édifice, qui paraît avoir subi une forte érosion (peut-être à cause de nettoyages successifs) ; le dallage pouvait avoir été introduit pour réduire cette érosion. La quatrième étape a été marquée par la construction d'une troisième paroi et par la mise en place

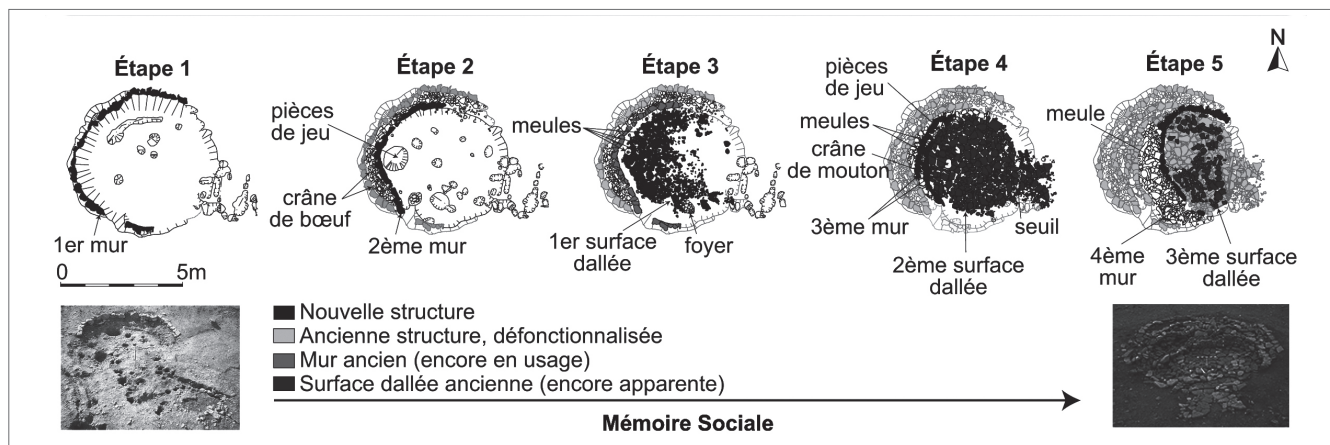


Illustration 3 : La biographie de la House 4 (L. Büster).

d'un second dallage, posé sur la surface du précédent, demeuré intact. Le dernier changement implique la construction d'un quatrième mur et d'une troisième surface dallée, là encore en rechantant les structures précédentes laissées intactes.

Sur une période d'environ 250 années, la taille de l'espace intérieur de la House 4 a diminué, de 39,5 m<sup>2</sup> à 8,2 m<sup>2</sup> et il s'est trouvé enveloppé dans une structure bâtie dont la complexité architecturale s'est progressivement accrue, du fait surtout de la nécessité de conserver une mémoire sociale s'étendant sur plusieurs générations. Les datations au radiocarbone ne nous permettent pas de dire exactement quand chacune des modifications a eu lieu, mais des calculs approximatifs suggèrent qu'elles étaient séparées par des intervalles de 40 à 60 ans environ (soit toutes les une ou deux générations). Si cela est correct (et en gardant à l'esprit la continuité structurelle des *roundhouses* au moment de chacune de leurs reconstructions), cela signifie que la modification de la House 4 était nécessaire pour la renégociation de l'identité du groupe domestique au moment du renouvellement des générations ; une identité qui reposait sur le maintien de liens tangibles avec le passé.

Les *structured deposits* placés entre les murs et les sols lors de chaque reconstruction fournissent plus d'informations sur cette apparente nécessité d'évoquer la mémoire des structures du passé et des groupes domestiques précédents. Beaucoup de dépôts (qui comprenaient des os d'animaux, des artefacts et des restes humains), semblent faire écho à d'autres les ayant précédé au cours des différentes étapes structurelles. Les dépôts sont, par exemple, souvent « jumelés » : des fragments de crâne de bœuf ont été déposés entre les murs au cours des étapes 1 et 2, et un crâne de mouton a été déposé dans la paroi construite dans l'étape 4 ; des pièces du même jeu ont été déposées au cours des étapes 2 et 4 (il a donc sans doute été conservé pour une période de temps considérable) ; des meules (délibérément cassées) placées au même endroit, dans des états successifs du dallage. Peut-être que les histoires de ces dépôts et celles des personnes associées avec eux étaient connues des générations suivantes, et que la compréhension de leur signification faisait partie intégrante de l'identité du groupe domestique ?

L'étude de la House 4 de Broxmouth démontre le rôle central des *roundhouses* dans la construction de l'identité sociale.

Elle démontre aussi l'importance des approches contextuelles et biographiques dans la construction d'interprétations nuancées concernant la société préhistorique. Les *roundhouses* de Broxmouth étaient suffisamment bien conservées pour permettre la reconstruction de biographies détaillées, mais de nombreux éléments de cette approche sont applicables en partie au moins dans l'étude de l'architecture préhistorique, et ce dans tous les contextes, en Grande-Bretagne comme ailleurs.

#### Remerciements

La nouvelle analyse et la publication de Broxmouth ont été financées par Historic Scotland. Ma recherche doctorale l'a été par l'Arts and Humanities Research Council (AHRC). L'auteur tient à remercier les participants au projet, ainsi qu'Ian Armit, Alexis Gorgues et Rebecca Radford pour leur aide concernant la traduction française.

#### Bibliographie

- Bersu 1938** : BERSU (G.). – Excavations at Woodbury, near Salisbury, Wiltshire (1938). *Proceedings of the Prehistoric Society*, 4/2, 1938, p. 308-313.
- Bersu 1940** : BERSU (G.). – Excavations at Little Woodbury, Wiltshire. *Proceedings of the Prehistoric Society*, 6/2, 1940, p. 30-111.
- Bradley 2005** : BRADLEY (R.). – *Ritual and Domestic in Prehistoric Europe*. London : Routledge, 2005.
- Büster, Armit 2013** : BÜSTER (L.), ARMIT (I.). – Phase 6: The Late Iron Age village. In : ARMIT (I.), MCKENZIE (J. T.) dir. – *An Inherited Place: Broxmouth Hillfort and the South-East Scottish Iron Age*. Edinburgh : Society of Antiquaries of Scotland, 2013, p. 115-186.
- Feachem 1965** : FEACHEM (R.). – *The North Britons: The Prehistory of a Border People*. London : Hutchinson and Co. Ltd, 1965.
- Giles 2012** : GILES (M.). – *A Forged Glamour: Landscape, Identity and Material Culture in the Iron Age*. Oxford : Windgather Press, 2012.
- Gosden, Marshall 1999** : GOSDEN (C.), MARSHALL (Y.). – The cultural biography of objects. *World Archaeology*, 31/2, 1999, p. 169-178.

- Hill 1995** : HILL (J. D.). – *Ritual and Rubbish in the Iron Age of Wessex: A Study on the Formation of a Specific Archaeological Record*. Oxford : Archaeopress, British Archaeological Reports, 1995 (British Series ; 242).
- Joy 2010** : JOY (J.). – *Iron Age Mirrors: A Biographical Approach*. Oxford : Archaeopress, British Archaeological Reports, 2010 (British Series ; 518).
- Kopytoff 1986** : KOPYTOFF (I.). – The cultural biography of things: Commoditization as process. In : APPADURAI (A.) dir. – *The Social Life of Things: Commodities in Cultural Perspective*. Cambridge : Cambridge University Press, 1986, p. 64-91.
- Oswald 1997** : OSWALD (A.). – A doorway on the past: practical and mystic concerns in the orientation of roundhouse doorways. In : GWILT (A.), HASELGROVE (C.) dir. – *Reconstructing Iron Age Societies*. Oxford : Oxbow Books, 1997, p. 87-95 (Monograph ; 71).
- Parker Pearson, Sharples 1999** : PARKER PEARSON (M.), SHARPLES (N.). – *Between Land and Sea: Excavations at Dun Vulan, South Uist*. Sheffield : Sheffield Academic Press, 1999.
- Piggott 1966** : PIGGOTT (S.). – A scheme for the Scottish Iron Age. In : RIVET (A. L. F.) dir. – *The Iron Age in Northern Britain*. Edinburgh : Edinburgh University Press, 1966, p. 1-15.
- Pope 2007** : POPE (R. E.). – Ritual and the roundhouse: a critique of recent ideas on the use of domestic space in later British prehistory. In : HASELGROVE (C.), POPE (R.) dir. – *The Earlier Iron Age in Britain and the Near Continent*. Oxford : Oxbow Books, 2007, p. 204-228.
- Reynolds 1979** : REYNOLDS (P. J.). – *Iron-Age Farm: The Butser Experiment*. London : British Museum Publications Ltd, 1979.
- Sharples 2010** : SHARPLES (N.). – *Social Relations in Later Prehistory: Wessex in the First Millennium BC*. Oxford : Oxford University Press, 2010.
- Webley 2007** : WEBLEY (L.). – Using and abandoning roundhouses: A reinterpretation of the evidence from LBA-EIA southern England. *Oxford Journal of Archaeology*, 26/2, 2007, p. 127-144.

**Lindsey BÜSTER** - Doctorante

**Directeur de thèse** : Ian ARMIT

**Affiliation** : University of Bradford (Royaume-Uni)

**Email** : [L.S.Buster1@bradford.ac.uk](mailto:L.S.Buster1@bradford.ac.uk)

